

un témoignage traditionnel. Je me rappelle d'avoir lu, il y a bientôt, hélas ! trente ans, dans les *Annales de philosophie chrétienne*, où chacun peut le retrouver, un charmant mémoire ayant pour objet d'établir que l'empereur Napoléon I<sup>er</sup> n'a jamais existé ; que ce nom n'est qu'un mythe solaire. L'auteur voulait montrer la vanité du système de Dupuis. Il est impossible de joindre à plus d'esprit autant et de si frappants rapports étymologiques ou nominaux. Madame *Letitia est Latone* ; *Napoléon, c'est Apollon*, son fils, le Dieu du Soleil ; les *douze Maréchaux* sont les *signes du Zodiaque*. Sa gloire prend naissance en Orient, dans la campagne d'Égypte ; elle dissipe les sombres ténèbres de la Révolution, resplendit dans le monde entier, puis va s'éteindre dans les mers de l'Occident, etc., etc. Le plaidoyer d'*Alaise*, malgré l'*Ile des Batailles*, le *Champ de la Victoire*, le *Champ de guerre*, le *Champ des Enseignes*, la *Combe des Trépassés*, etc., etc., pâlit à côté de la spirituelle fantaisie de Napoléon-Soleil.

Je ne parle pas des fouilles qui sont venues en dernier lieu. Leurs conclusions, par elles-mêmes, ne sont pas plus précises ; et ces Messieurs conviennent qu'elles ont donné de part et d'autres des résultats identiques (1).

(1) Dans *Alesia de la France littéraire*, p. 165, col. 1<sup>re</sup>, vers le milieu, on lit : « Et les fouilles de commencer ; on a en France une foi grande « dans l'intelligence de la pioche ; le sol d'Alaise a été remué de fond en « comble, celui de Sainte-Reine a été mis sens dessus dessous. L'un et « l'autre terrains ont fourni un contingent identique d'antiquités gauloises « et romaines. » — Et col. 2<sup>e</sup>, aux deux tiers : « Professons pour la pioche « une légitime estime, mais ne lui livrons pas à résoudre tous nos problè- « mes ethnogéniques. »

Tout cela soit dit sans préjudice pour les fouilles qui se font depuis deux ans à Alise, grâce à l'initiative et à la munificence impériale. Autant les belles découvertes de ces temps derniers sont significatives à côté de nos traditions, autant celles d'Alaise demeurent indéterminées devant le silence complet de l'histoire et l'absence de toute tradition.